

Albères : bientôt neuf éoliennes géantes à la frontière ?

OCCITANIE-CATALOGNE

Le parc éolien Galatea, prévu entre La Jonquera et Cantallops, comprendra neuf mâts pouvant mesurer 200 mètres de hauteur. Alors qu'une association catalane a déposé un recours, le début du chantier est toujours annoncé mi-2024 et la mise en service un an plus tard, en 2025.

De la première éolienne plantée tout au nord du village, à la neuvième, posée tout au sud, le « parc éolien Galatea » s'étirera sur la longueur de La Jonquera. Et sera visible au-delà puisque les mâts culmineront à 200 mètres, soit la hauteur d'un bâtiment de 60 étages.

Très mobilisée, l'association catalane Salvem l'Empordà espère encore un abandon du projet « sur l'une des plus grandes routes de migration d'oiseaux d'Europe ». Les écologistes catalans soulignant les abandons précédents de trois projets du même genre à Espolla, Llança

et Garriguella, retoqués « en raison de leur impact critique sur des espèces comme la crécerelle ou l'aigle huppé ».

Abattage de chênes-lièges et menace sur la biodiversité

Inquiétude du même type dans les Pyrénées-Orientales où Pulpito Rossano, président de la Lague de protection des oiseaux (LPO 66) rappelle que « le col du Perthus est un axe majeur du passage d'oiseaux migrateurs en Europe vers l'Afrique et les collisions avec les éoliennes sont reconnues depuis long-

temps, la vitesse en bout de pale peut être de 200 km/h, un aigle royal a encore été percuté par des pales dans l'Hérault ». Car selon LPO 66, ce sont surtout les oiseaux de grandes envergures qui sont menacés par ces mâts, ainsi que, et c'est moins connu, les chauves-souris : « Elles migrent aussi ». Les chauves-souris rhinolophes et noctules, qui sont de grande taille, sont particulièrement concernées. « Les déplacements d'air créent des perturbations de leur sonar mais peuvent aussi faire éclater leurs organes internes », explique Pulpito Rossano qui pointe aussi la « dénaturalisation » à venir de la zone.

« 200 mètres de haut c'est deux terrains de foot, une aberration ! »

Plusieurs hectares de chênes-lièges devraient en effet disparaître et la compensation promise par Endesa n'atténue pas les critiques. « Ils les replanteront où ?, s'agace le président de LPO66. Il y aura de toute façon une perte de la biodiversité, on replante des arbres jeunes, les mesures compensatoires, ça ne marche pas, on le sait ». Pour le maire du Perthus,



Selon les écologistes catalans, les éoliennes de 49 MW prévues au-dessus de La Jonquera, sur la route de Cantallops, près de l'ermitage de Santa-Llucia, ne seraient qu'une part d'un projet plus grand de 100 MW, aujourd'hui fragmenté aussi sur un site de Capmany. PHOTOS NICOLAS PARENT

Thierry Thadée, signataire d'une pétition contre le projet au printemps dernier, le site d'implantation défrirait des éoliennes est un petit soulagement. Car il fut un temps question qu'il soit plus près du village. « À vol d'oiseaux, c'est à 8-9 kilomètres du Perthus, on verra les éoliennes de l'autoroute et du fort de Bellegarde qui est à 400 mètres d'altitude, mais pas du village, ça me soulage, souffle-t-il. Mais c'est quand même la chaîne des Albères, il y aura donc un impact alors que les habitants du Perthus n'auront aucun bénéfice, aucune d'électricité de ce parc. Et quand j'ai signé la pétition, il



n'y avait que 6 éoliennes de 100 mètres de haut, maintenant c'est 9 et 200 mètres de haut, c'est deux terrains de foot, c'est une aberration ! ». L'élu s'inquiète lui aussi « pour la faune et la flore, c'est délicat, des éo-

liennes plus nombreuses et plus hautes, c'est un peu plus de biodiversité grignotée » même si selon lui, le recours déposé en Catalogne « fera traîner les choses ».

Frédérique Michalak

Le projet Galatea en 9 chiffres

9 turbines dans 9 éoliennes hautes de 200 mètres construites sur le territoire de La Jonquera.

49 MW de puissance.

140 GWh/an générés, soit la consommation « annuelle de la moitié des ménages de l'Alt Empordà », selon Endesa, et de quoi économiser « 115 000 tonnes de CO2 par an ».

1 unité de raccordement à Figueras-Vilafant.

40 millions d'euros investis.

Des « centaines d'emplois » promis lors de la construction.